



République du Sénégal

Un Peuple – Un But – Une Foi

Ministère de l'Éducation nationale

Inspection d'Académie de Ziguinchor

Inspection d'Académie de Sédhiou



LA LECTURE COMPREHENSION

ECLAIRAGES DIDACTIQUES CEB 2013 – valables au MOYEN

Comprendre un texte, c'est s'en faire une **représentation mentale cohérente** en combinant les **informations explicites et implicites** qu'il contient à ses propres connaissances personnelles sur le sujet. Cette représentation mentale du texte est dynamique : elle se transforme et se complexifie au fur et à mesure de la lecture, ce qui demande de l'attention et un effort cognitif important.

On peut distinguer différents niveaux de compréhension s'échelonnant de la compréhension de base à la compréhension fine d'un texte. La classification la plus partagée parle de compréhension **littérale**, **compréhension inférentielle**, **compréhension critique**.

- La **compréhension littérale** provient de l'information donnée précisément par le texte.
- La **compréhension inférentielle** demande à faire des liens entre les différentes parties du texte, ou entre le texte et ses connaissances personnelles. Ces liens ne sont pas fournis explicitement par le texte.
- La **compréhension critique** du texte permet au lecteur **d'apprécier le texte**, d'évaluer sa pertinence en fonction de ses propres connaissances du monde.

On sait que l'enseignement peut améliorer la compréhension de tous les lecteurs, même des lecteurs en difficultés. L'enseignement de la compréhension doit aider les élèves à :

- **Comprendre ce qu'ils lisent**
- **Se souvenir de ce qu'ils ont lu**
- **Apprécier leurs lectures**
- **Communiquer avec les autres au sujet de leur lecture**
- **Vouloir lire davantage**

Selon J. Giasson (2012), on peut distinguer deux approches de l'enseignement de la compréhension.

A. Celle qui se centre sur le **contenu du texte et ses aspects linguistiques**. Elle engage l'élève à se concentrer sur les idées et les liens qui existent entre elles.

B. Celle qui s'intéresse aux **stratégies de compréhension**. Elle encourage l'élève à penser à ses processus mentaux et à utiliser certaines stratégies pour comprendre le texte.

Ces deux approches considèrent que le lecteur doit être **activement engagé** dans la tâche de lecture.

Facteurs liés au texte

La cohérence d'un texte

Elle est assurée par 4 facteurs :

- La **progression thématique** qui concerne la cohésion d'une phrase à l'autre et la manière dont les informations sont véhiculées dans le texte ;
- Les **phénomènes de reprise** avec l'utilisation de substituts (ou anaphores) : pronoms, reprises lexicales (synonymes, mots génériques), etc.
- Les **systèmes de temps verbaux** ;
- Les **connecteurs** (mots qui lient les phrases entre elles) et la **punctuation**.

Pour soutenir la compréhension des textes, le maître / la maîtresse veillera à une bonne compréhension de ces phénomènes et proposera des **activités explicites de repérage de ces éléments** dans le texte. Face à une

substitution, il/elle demandera aux élèves de rechercher de qui il s'agit. De même, il / elle fera repérer par les élèves les liens introduits par les **connecteurs** (spatio-temporels, logiques, de cause, de comparaison, etc.) dans l'organisation des informations.

Les inférences

Un texte ne dit pas tout et demande au lecteur une **activité d'inférence** pour reconstituer la suite d'actions ou les étapes d'un processus qui ne sont pas présentés explicitement dans le texte.

L'inférence concerne **l'information que le lecteur ajoute** au contenu explicite du texte. Il y a inférence quand le lecteur établit un lien entre deux éléments pour créer une information nouvelle.

Apprendre à inférer suppose une mise en contact régulière de l'enfant avec de tels phénomènes, à l'oral puis à l'écrit. L'enseignant / l'enseignante peut fournir d'abord un modèle en raisonnant devant l'élève à haute voix. Puis progressivement, il se contente de mettre en relief les indices, en demandant à l'élève de faire l'inférence et de la justifier. Il peut être intéressant de travailler spécifiquement cette capacité à partir de textes très courts et diversifiés.

Quelques exemples

Je marchais tranquillement, au bord du trottoir. Mais une voiture passa trop vite dans une flaque d'eau. Ma mère ne sera pas contente. Pourquoi sa mère ne sera-t-elle pas contente ?

Chaque matin, Ali part en mer avec sa pirogue pour trouver du poisson. Quel est son métier ?

Ce soir, les animaux d'une forêt d'Afrique se sont réunis pour choisir un nouveau roi. Chacun essaie de prouver qu'il faut voter pour lui. Complète le texte avec le nom des animaux.

C'est moi le roi des animaux, tout le monde le sait ! Je ne vois pas pourquoi il faudrait changer les choses ! s'exclama -----.

Oui mais moi, vois-tu, dit -----, je suis si gros et je vis si longtemps que je mérite d'être roi.

Tu vis moins longtemps que moi, et ma carapace me protège de toutes les attaques ! protesta -----.

Avec mon long cou, c'est pourtant moi qui domine tous les animaux ! grommela -----.

Mais il n'y a pas plus malin, plus agile ni drôle que moi. Je veux être le roi ! dit ----- en faisant une pirouette.

Les stratégies de lecture

Les stratégies de lecture sont **des outils qui servent à faciliter la compréhension d'un texte**. Les élèves doivent concevoir une activité de lecture comme une résolution de problèmes qui peut être abordée en employant une variété de stratégies. Il ne s'agit pas d'appliquer des stratégies de manière mécanique mais de les utiliser de **manière flexible** en fonction des besoins de compréhension.

Que ce soit au cours d'une lecture collective ou lors d'une leçon spécifique, l'enseignement des stratégies repose essentiellement sur le fait que l'enseignant, en tant que lecteur efficace, explique aux élèves ce qui se passe dans sa tête au moment où il utilise une stratégie de compréhension. Il invite les élèves à faire de même, lorsqu'ils sont en difficulté.

Au nombre des stratégies de compréhension en lecture, on peut retenir :

1. Avant la lecture	<ul style="list-style-type: none">- Préciser son intention de lecture- Activer ses connaissances- Anticiper le contenu à partir du titre, des illustrations- etc.
---------------------	--

2. Pendant la lecture	<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier les anticipations de départ - Relier le contenu du texte à ses connaissances - Effectuer des relations entre des parties du texte (inférences) - Sélectionner les idées importantes - Se créer des images mentales - Se poser des questions - Identifier les sources de difficulté - Choisir des stratégies susceptibles de solutionner les difficultés - Résumer des parties de texte - etc.
3. Après la lecture	<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier la réalisation de l'intention de lecture - Confirmer les anticipations émises en cours de lecture - Résumer le texte - etc.

Apprendre à **auto-réguler sa compréhension** demande à ce que l'élève arrive à détecter ses pertes de compréhension quand il lit.

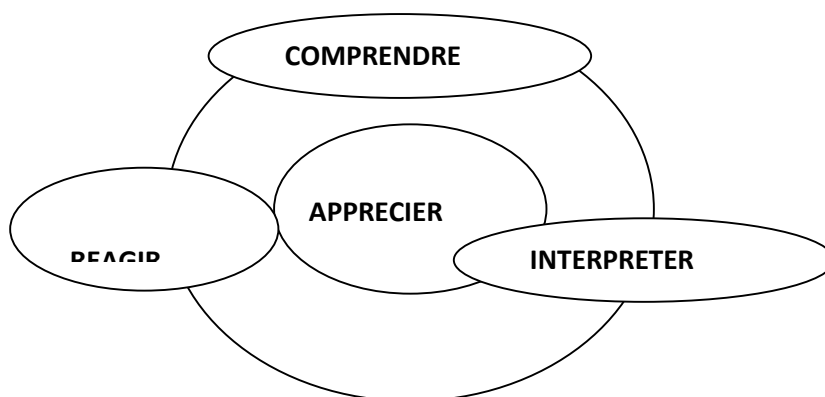
Un travail d'explicitation avec les élèves sur leurs difficultés peut permettre de dégager des grandes catégories de difficultés et de lister des séries de questions à se poser, comme illustré ci-dessous :

J'ai du mal à comprendre le mot	J'ai de la difficulté à comprendre l'idée
<i>Est-ce que je sais lire ce mot (décodage) ? Est-ce que je comprends le sens de ce mot ?</i>	<i>Est-ce que je comprends de qui, de quoi on parle ? Est-ce que je fais le lien entre les idées ?</i>
J'ai du mal à comprendre le texte	<i>Est-ce que les idées se contredisent ?</i>
<i>Est-ce que je comprends chacun des paragraphes ? Est-ce que je peux les reformuler ? Etc.</i>	<i>Y a-t-il des informations qui ne concordent pas avec ce que je sais déjà ?</i>

Une fois la perte d'informations détectée, l'élève peut choisir, parmi les moyens qu'il connaît, ceux qui sont le plus susceptibles de l'aider à retrouver le sens du texte. Le **questionnement mené précédemment** peut permettre d'établir une liste de stratégies de « dépannage » les plus courantes que l'on peut **afficher** dans la classe.

Liste des stratégies quand on ne comprend pas
Relire <i>Relis la partie difficile du texte, peut-être à haute voix. Si tu te sers de la relecture comme stratégie, ne relis pas tout le texte mais seulement la partie que tu ne comprends pas.</i>
Continuer à lire, puis revenir en arrière <i>Parfois relire ne permet pas de résoudre le problème. L'auteur n'a peut-être pas donné assez d'informations. Tu peux continuer ta lecture pour en trouver d'autres puis revenir en arrière pour voir si tu as résolu le problème.</i>
Se redire ce qu'on vient de lire <i>Redis, dans tes mots à toi, ce que tu viens de lire pour vérifier si tu as compris ou non cette partie du texte.</i>
Repenser au but de la lecture <i>Si le texte est long, tu as peut-être oublié ton objectif de lecture. Arrête-toi et demande-toi quel est ton but. Est-ce que tu dois trouver des informations particulières ? Répondre à une question précise ?</i>
Se poser des questions <i>Pour t'aider à comprendre le texte, pendant ta lecture, pose-toi des questions du type : Pourquoi ? Comment ? Qui ? Quoi ? Quand ? Où ?</i>
Se faire une image mentale <i>Essaie de faire dans ta tête « le film » de ce que tu viens de lire.</i>
Revenir au titre <i>Souvent, un titre donne l'idée générale du texte. Relis le titre en cas de besoin.</i>
Regarder les graphiques, les illustrations <i>Les textes informatifs contiennent souvent des informations graphiques. Examine-les bien, cela t'aidera à mieux comprendre le texte.</i>
Recourir à des outils de référence <i>Si tu as du mal à déchiffrer un mot tu peux t'aider de tes connaissances sur les sons. Si tu ne connais pas le sens d'un mot, tu peux utiliser un dictionnaire.</i>

Les quatre dimensions complémentaires de la lecture (graphique extrait de MELS, 2010, gouv.qc.ca)



Comprendre : c'est un processus qui permet de donner du sens au texte lu, à partir des informations explicites et implicites (inférences) apportées par l'auteur. La compréhension d'un texte s'effectue dans le respect du texte ou des propos de l'auteur, ce qui lui donne un caractère « objectif ».

Réagir : c'est un processus qui renvoie aux effets que le texte produit sur le lecteur et qui comporte un caractère « subjectif ». Cela permet d'exprimer et d'explicitier des émotions, des sentiments suscités par le texte, lors de moments d'échanges autour du texte.

Interpréter : c'est un processus qui renvoie aux diverses significations que l'on peut prêter à un texte, sans le contredire. **L'interprétation** s'appuie sur des **données objectives du texte** et sur les **connaissances personnelles** du lecteur. Apprendre à interpréter s'acquiert par la rencontre de textes « résistants » qui demande de réfléchir et de s'impliquer. Il est nécessaire que l'élève prenne conscience que **toutes les interprétations ne sont pas possibles** et que certaines peuvent entrer en contradiction avec le contenu même du texte.

Apprécier : c'est la capacité à **exprimer un jugement sur un texte** à partir d'un ou de plusieurs **critères**. Cela implique une **mise en relation du texte avec un ou plusieurs autres textes**. Ce qui suppose un contact fréquent avec des **œuvres nombreuses et variées**. Cette compétence s'actualise dans des contextes d'échanges où le partage des appréciations est favorisé.

Apprécier des œuvres littéraires demande aux élèves de les comparer. C'est pourquoi les **misés en réseaux des textes** doivent être programmées. Les liens entre les textes et les œuvres permettront ainsi aux élèves de développer une première culture littéraire. Il peut être utile de conserver une trace du parcours réalisé parmi les œuvres. La tenue d'un « **carnet de lecture** » peut accompagner ce parcours.

Exemple de fiche à renseigner dans un carnet de lecture

Fiche d'identité du livre	Type de livre (roman, pièce de théâtre, bande dessinée, poésie, documentaire, etc.)
Titre : Auteur : Editeur :	
Résumé du livre en quelques lignes	
Ton avis sur ce livre	